Opération Frères d'Armes

Bilan du séjour d'études sur les sites du débarquement en Normandie, du 4 au 9 juin 2011

Document réalisé fin juin 2011 par Christelle Zuccolotto,
Professeur d'Anglais au Collège Elie Faure de Ste Foy la Grande (33)
et Responsable du Projet

Sommaire:

PARTIE I
Page 3 à 6 : Programme de notre séjour

PARTIE 2
Page 7 à 15 : Textes d'hommage écrits par les élèves avant le départ et lus en version bilingue en Normandie

PARTIE 3
Page 16 à 35 : Extraits de textes d'élèves écrits au retour du voyage.

(Notre coup de cœur est présenté dans un second livret : il s'agit du texte rédigé par Chloé Peyrichou, élève de 3°)

PARTIE 4
Annexes

Page 37 à 38 : Rappel → Présentation du travail effectué en classe durant l'année scolaire en anticipation du séjour

Page 39 à 40 : Mots écrits et lu par les élèves au professeur responsable du séjour au retour du voyage

Page 41 : Lettre de l'Amiral Brac de la Perrière,
Président du Comité du Débarquement (reçue après notre séjour)

Page 42 : Affiche de notre prochaine exposition bilingue

Le bilan financier est quant à lui présenté sur feuille volante.

Partie I

Programme de notre séjour

Samedi 4 juin

- **Départ du collège à 5h**
- **Ranville : Musée Pégasus** (dédié aux parachutistes britanniques du Débarquement) ; visite guidée

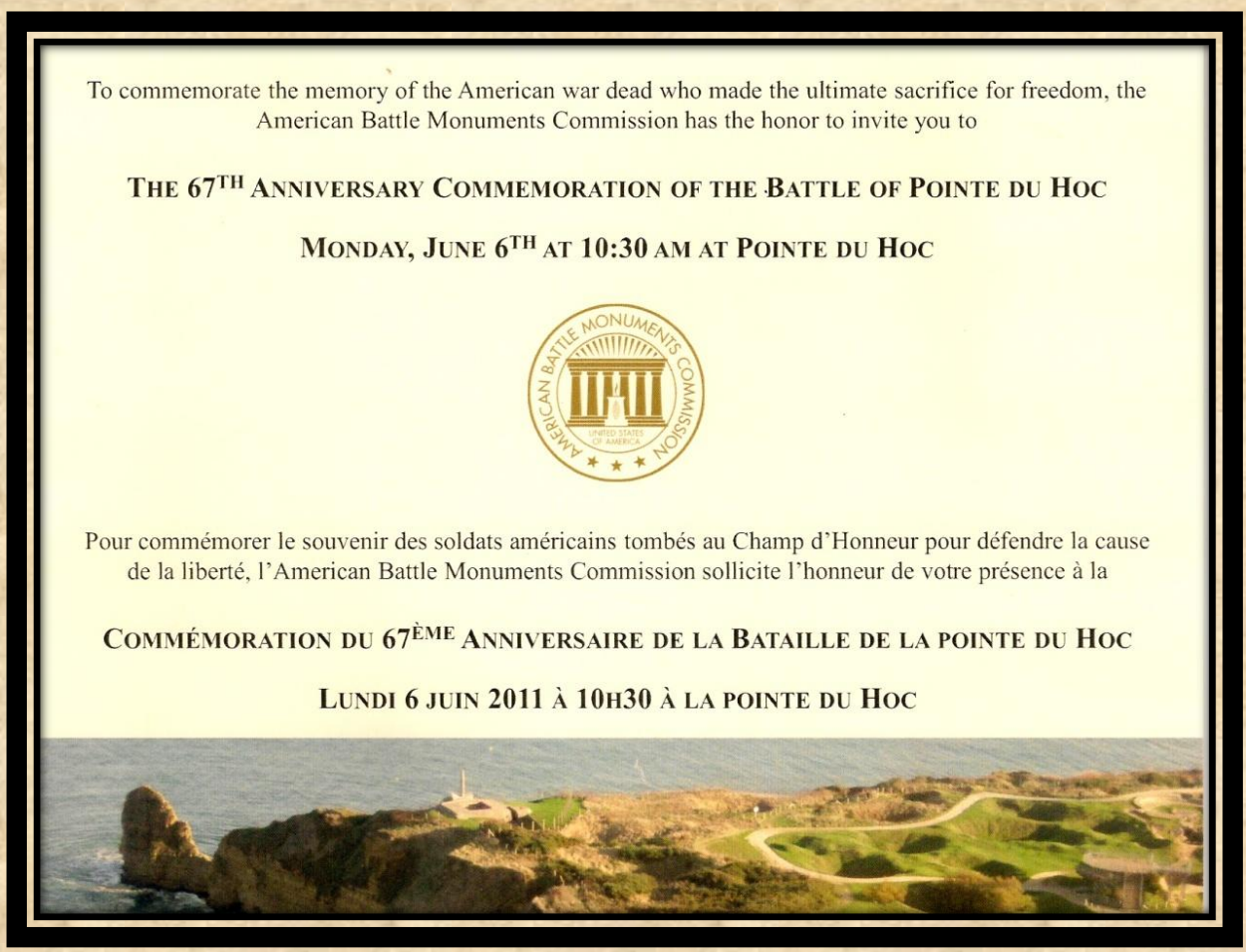
Dimanche 5 juin :

- départ à 8h30
- **Colleville-Montgomery, Sword Beach :**
  - **rencontre avec deux vétérans britanniques, Frank Risbriger et Tony Gibbins :**
    - **lecture bilingue d'un texte d'hommage qui leur est dédié (texte écrit par les élèves)**
    - **Chanson d'élèves en anglais sur la plage (chanson écrite et composée par des élèves, en anglais en hommage aux vétérans)**
    - remise d'un bouquet à chacun des vétérans
  - **cérémonie britannique et vin d'honneur offert par la municipalité en compagnie de vétérans**
- **Départ de Port-en-Bessin en vedette pour une visite maritime du port artificiel d'Arromanches** (13h15 à 15h00) : ANNULE pour cause de tempête
- 16h à 16h50 : **Arromanches ville** : Animation musicale et parade de cornemuseurs, présentation de véhicules de collection, diffusion d'images d'archive sur écran géant : ANNULE pour cause de tempête
- Projection de 20' au **cinéma circulaire Arromanches 360**
- **Concert nocturne de Fiona Harrison en compagnie de vétérans** *(musique des années 40)* **Sur scène, deux de nos élèves ont chanté en anglais une création personnelle en hommage aux vétérans.**
- Retour au centre d'hébergement par une compagnie de bus locale.

<u>Lundi 6 juin</u>

Arrivée de Ryan, petit-fils de Joseph Argenzio, vétéran ayant fait partie de la première vague d'assaut lancée sur Omaha. Ryan nous honora de sa présence le 6, mais aussi le 7 juin. ***(Quelques information sur son grand-père : débarqua à moins de 16 ans en tant que membre de la prestigieuse 1° Division d'Infanterie US également connue sous le nom de la Big Red One ; participa à la Bataille de Normandie, mais combattit également en Belgique et Allemagne ; participa à la libération du camp de concentration de Faulkenhau, en Tchécoslovaquie ; reçût en 2008, des mains du Ministre de la Défense français la Légion d'Honneur, cela dans la résidence même de l'Ambassadeur de France à Washington ; en 2008-2009, correspondit avec 60 de mes élèves de 3°, partageant ainsi avec nous ses douloureux souvenirs de guerre; fournit à cette occasion un travail considérable… ; décéda le 17 avril 2010 ; repose au Cimetière National d'Arlington, à Washington)***

- Départ à 8h30
- **Pointe du Hoc : cérémonie officielle** n°1 en hommage aux Rangers ayant escaladé la falaise le 6 juin; présence de vétérans, de troupes américaines ainsi que d'officiels américains et français – dont :
    - **Jeannette Bougrab, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative, chargée de la Jeunesse et de la Vie Associative**
    - **Charles Rivkin, Ambassadeur des Etats-Unis à Paris**
    - **John Kerry, candidat à la présidence américaine en 2004 et Sénateur du Massachussetts**



To commemorate the memory of the American war dead who made the ultimate sacrifice for freedom, the American Battle Monuments Commission has the honor to invite you to

THE 67TH ANNIVERSARY COMMEMORATION OF THE BATTLE OF POINTE DU HOC

MONDAY, JUNE 6TH AT 10:30 AM AT POINTE DU HOC

Pour commémorer le souvenir des soldats américains tombés au Champ d'Honneur pour défendre la cause de la liberté, l'American Battle Monuments Commission sollicite l'honneur de votre présence à la

COMMÉMORATION DU 67ÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE LA POINTE DU HOC

LUNDI 6 JUIN 2011 À 10H30 À LA POINTE DU HOC

- **Utah Beach : cérémonie officielle** n° 2 en présence de vétérans, de troupes françaises et américaines, ainsi que d'officiels américains et français, dont :
    - **Jean-Pierre Laflaquière, Préfet de la Manche**
    - **Amiral Brac de la Perrière, Président du Comité du Débarquement**
    - **John Kerry (candidat à la Maison Blanche en 2004 et aujourd'hui Sénateur du Massachussetts)**
    - **Charles Rivkin, Ambassadeur des Etats-Unis à Paris**
    - **David Killion, Ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'UNESCO**

- **Visite du musée Airborne de Ste Mère Eglise**
- **Angoville au Plain : dépôt de gerbe, lecture du chant de la 101° Airborne et visite de l'église - qui fit office d'infirmerie les 6, 7 et 8 juin 1944 - en compagnie de M. le Maire**

Mardi 7 juin

Journée passée en compagnie de Ryan *(voir note ci-dessus)*

- départ à 7h30
- **Cimetière américain de Colleville-sur-Mer:**
  - **Levée des couleurs par Ryan**
  - **Visite du Visitor Center**
  - **Visite guidée du cimetière**
  - **Lecture bilingue en hommage à Joseph Edward Tomberlin**, porté disparu le 6 juin 1944, au large d'Omaha *(Grâce à l'un de ses enfants, nous avions en classe étudié l'histoire de ce soldat)*
  - **Dépôt d'une gerbe sur la tombe d'un soldat inconnu ; minute de silence**
  - **Dépôt d'une gerbe dans le Jardin des Disparus.**
  - **Dépôt, au pied du Mémorial, de roses en souvenir de Jack Dixon, vétéran du projet décédé en janvier dernier.** *(Chaque élève était alors muni d'une rose…)*
- **En mémoire de Joseph Argenzio**, vétéran de la première vague d'assaut lancée sur Omaha décédé le 17 avril 2010, **aux côtés de son petit-fils Ryan**, nous avons passé plusieurs heures sur le secteur d'Omaha sur lequel M. Argenzio a débarqué le 6 juin 1944 à moins de 16 ans :
  - **Chanson d'élèves en anglais sur la plage (chanson écrite et composée par des élèves, en anglais en hommage aux vétérans)**
  - **Dépôt d'une gerbe à la mer**
  - **Minute de silence**
- **Rencontre avec Mme Corblet, Résistante déportée fille du Compagnon de la Libération Philippe Livry-Level :**
  - **Témoignage**
  - **Lecture en français de notre hommage à Mme Corblet**
  - Remise d'un bouquet de fleurs à Mme Corblet
  - **Hommage bilingue aux troupes canadiennes et dépôt de gerbe**

Mercredi 8 juin

- départ à 7h30
- **Visite guidée du nouveau Musée de Utah**
- Visite guidée de la **batterie d'Azeville, Manche**
- Découverte des **plages sauvages du Nord Cotentin : Cap de la Hague (rencontre avec les sauveteurs en mer) et Nez de Jobourg**

Jeudi 9 juin

- Départ à 8h
- visite du **mémorial de St Lô**, dédié aux 29° et 35° div. d'Inf. US qui ont libéré la ville. **Rencontre avec un témoin de la libération de la ville.**
- Voyage retour

Partie II

Textes d'Hommage
Ecrits en Français par les Elèves,
Traduits en Anglais en Classe, et
Lus durant le Voyage par des Eleves
en Version Bilingue

Hommage à Madame Monique Corblet, Résistante Déportée,
Fille du Compagnon de la Libération Philippe Livry-Level

Chère Madame Corblet,

Il m'est bien difficile de trouver les mots justes pour vous exprimer l'admiration et les vives émotions que suscite en moi votre parcours. Vous avez surmonté tant d'épreuves…

Alors que vous n'aviez que seize ans, vous avez de votre propre initiative franchi les lignes ennemies à la recherche d'informations capitales à la défense de la Liberté…

Deux jours après le Débarquement, vous avez été témoin d'un massacre, d'une atrocité sans nom, commise par des bourreaux.

Puis, du fait de vos actes de Résistance, vous avez connu la déportation, ou plutôt devrais-je dire l'enfer.

Cet enfer que vous avez si courageusement bravé n'a pourtant pas anéanti votre humanité…

La jeune Française que je suis, libre et insouciante, peut si difficilement imaginer ce que vous avez dû endurer… Mais lors de notre première rencontre, l'année passée, je me souviens avoir tremblé et retenu mon souffle à l'écoute de ces propos implacables qui vous avaient été tenus par un chef de la Gestapo : « Tu as joué, tu as perdu, tu dois payer ».

Mme Corblet, je suis si honorée et intimidée d'avoir pu rencontrer une personne aussi exceptionnelle que vous…

Si honorée et intimidée de vous avoir aujourd'hui à nouveau à mes côtés.

Si honorée et intimidée de vous avoir lu ces mots maladroits, certes, mais qui viennent du cœur.

Madame Corblet, vous êtes et demeurerez pour chacun de nous un exemple. Merci.

Ce texte étant dédié à une Française, les élèves se sont limités à le lire en français

Chanson hommage aux Vétérans du Jour-J
et de la Bataille de Normandie
« I Remember » (“Je me souviens”) :

Voir livret contenant le texte rédigé par
Chloé Peyrichou, élève de 3°,
au retour du voyage

Hommage aux Troupes Canadiennes

Texte lu au côté de Mme Monique Corblet, Résistante Déportée ayant été témoin, à 16 ans, de l'assassinat de 26 prisonniers canadiens par des troupes SS.

Chers Vétérans canadiens,

Ce simple texte n'est qu'un infime hommage à tous les sacrifices que vous avez consentis durant cette guerre. Tant de Braves ont payé de leurs vies… Peut-être vos noms seront-ils malheureusement oubliés, mais votre courage et votre détermination ont fait l'Histoire et feront la fierté des générations futures.

Tous ensemble, face à la tyrannie nazie, vous avez accepté de vous battre sur des territoires inconnus pour la liberté d'autres peuples. Pour cette noble cause, vous avez franchi tous les obstacles, toutes les embûches de l'ennemi, cet ennemi que vous avez combattu avec la plus fervente ardeur, du premier au dernier jour de cette sanglante période. Dans les heures les plus sombres de notre histoire, vous avez enseigné au monde les valeurs pour lesquelles vos compatriotes, vos amis, vos frères ont données leurs vies : la justice, l'altruisme, le courage, l'honneur.

Jeunes Français, lorsque le matin vous débutez votre journée le cœur léger, pensez-vous suffisamment à ce que ces Braves ont accompli pour que vous n'ayez pas à subir la peur?

Jeunes Français, lorsque vous sortez entre amis, dans l'insouciance la plus totale, pensez-vous suffisamment à l'innocence sacrifiée de tant de jeunes venus d'horizons lointains voilà 67 ans?

Jeune Français, au moment de trouver le sommeil, pensez-vous suffisamment aux nuits blanches endurées pendant de si longs mois, par ces jeunes terrorisés par la crainte d'une imminente attaque ennemie?

Chers Vétérans venus de provinces canadiennes, vous avez découvert la France sous un triste jour, mais c'est une évidence : la reconnaissance que vous inspiriez aux Français d'alors est intacte dans les cœurs des jeunes générations dont nous sommes.

Si aujourd'hui un homme où qu'il soit dans le monde peut paisiblement respirer cet air frais, lever les yeux vers le ciel et dire fièrement qu'il est libre, c'est grâce à vous, chers Libérateurs.

Cher F. E. Hodge, Cher E. Bishoff,
Cher A. Fuller, Cher D. Gold,
Cher D. McIntosh, Cher F.V. Meakin,
Cher G. E. Meakin, Cher R. Mutch,
Cher F. Oster, Cher S. Slywchuk,
Cher W. Thomas, Cher F. Smith,
tout comme quatorze de vos compagnons des Royal Winnipeg Rifles et des Queens Own Rifles, le 8 juin 1944, dans le parc du Château d'Audrieu, vous étiez sauvagement exécutés par des SS.

Nous nous souviendrons.

Tribute to Canadian Troops

Dear Canadian Veterans,

This simple text is only a tiny tribute to all the sacrifices you made during the war. So many brave soldiers offered their lives … Perhaps your names will unfortunately be forgotten, but your courage and determination made History and will be the pride of the future generations.

All together, in the face of Nazi tyranny, you agreed to fight on unknown territories for the freedom of other people. For this noble cause, you overcame all the obstacles, all the pitfalls of the enemy, an enemy you fought with the most fervent vigor, from the very first day to the last day of this bloody period. Within the darkest hours of our history, you taught the world the values for which your fellow countrymen, your friends, your brothers gave their lives: Justice, Altruism, Courage, Honor.

Young French people, when in the morning you begin your day in a light-hearted mood, do you think enough of what these brave soldiers carried out so that you do not have to undergo fear?

Young French people, when you go out with friends, in an absolutely carefree manner, do you think enough of the sacrificed innocence of so many young people who came from distant horizons 67 years ago?

Young French people, just as you are at the point of falling asleep, do you think enough of the sleepless nights endured for so many long months by these young people terrorized by the fear of an imminent enemy attack?

Dear Veterans coming from Canadian provinces, you discovered France under a sad day, but it is obvious: the gratitude you inspired to the French at that time is intact in the hearts of the young generations of whom we are a part.

If today a man wherever he is in the world can peacefully breathe this fresh air, raise his eyes toward the sky and proudly say that he is free, it is thanks to you, dear Liberators.

Dear F. E. Hodge, Dear E. Bishoff,
Dear A. Fuller, Dear D. Gold,
Dear D. McIntosh, Dear F.V. Meakin,
Dear G. E. Meakin, Dear R. Mutch,
Dear F. Oster, Dear S. Slywchuk,
Dear W. Thomas, Dear F. Smith
just like fourteen of your comrades from the Royal Winnipeg Rifles and the Queens Own Rifles, on June 8th, 1944, in the park of Audrieu Castle, you were savagely executed by the SS.

We will remember.

Château d'Audrieu, propriété de la famille de Mme Corblet pendant la guerre

Hommage à deux Vétérans Britanniques

Cher Monsieur Frank Risbridger,
Cher Monsieur Tony Gibbins,

Vous êtes de ceux qui ont rendu la liberté à la France sans reculer, sans hésiter. Grâce à vous et vos compagnons des Iles Britanniques, nous pouvons aujourd'hui fouler ce sol le cœur léger.

Votre bravoure, votre engagement, ont fait de ces plages normandes et de notre pays, une merveilleuse Terre de Paix ; Terre de Paix malheureusement acquise au prix d'un nombre effroyable de vies. Mais aujourd'hui encore, nous pensons à ces vies brûlées et à vous, Héros qui avaient survécu. Nous avons en effet pris conscience du rôle que vous avez joué dans l'Histoire, avec un grand « H ». De par votre inégalable force morale, votre inaltérable ardeur, votre incroyable témérité, et votre stoïcisme – où sont donc vos plaintes ? - vous avez, au prix de souffrances que nous espérons ne jamais avoir à endurer, sauvé non seulement notre patrie, mais aussi tout un continent.

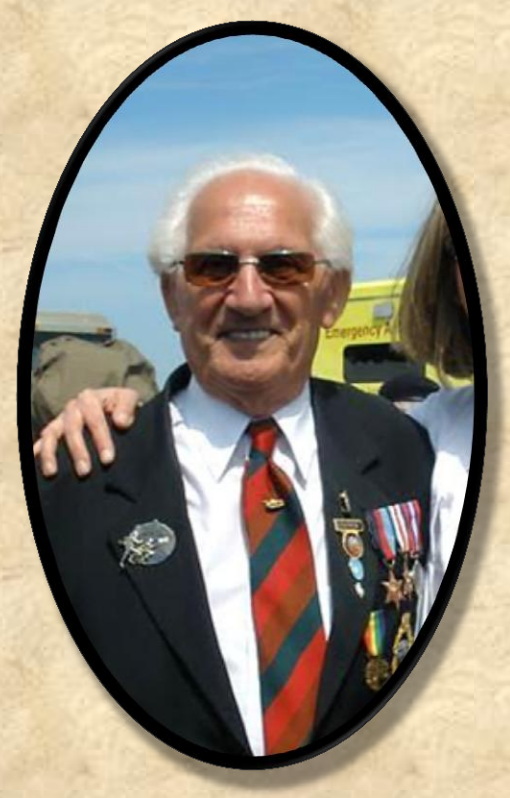
En débarquant sur Sword Beach en juin 1944, vous avez lâché un vol de colombes sur notre Terre. Si aujourd'hui notre vie est telle, c'est vers vous que nous devons nous tourner pour déclarer ce « Merci » qui nous brûle les lèvres depuis que l'on nous a conté votre histoire.

Qui sait… Peut-être sans votre intervention de lumière n'aurions-nous jamais connu ce monde, jamais ressenti la Joie, jamais chanté le Bonheur…

Notre reconnaissance dépasse les mots, sachez-le. Une immense gratitude a envahi nos cœurs. Soyez aussi sans crainte : lorsque vous rejoindrez aux cieux vos compagnons tombés au champ d'honneur, nous perpétuerons le souvenir de votre inaltérable courage et de votre humilité. Nous serons alors vos voix.

Merci, Héros de l'Histoire !

Tribute to two British Veterans



Dear Mr Frank Risbridger,
Dear Mr Tony Gibbins,

You are two of those who gave Freedom back to France without drawing back, without hesitating. Thanks to you and your British companions, we can today walk upon this ground serenely and in absolute peace.

Your bravery and commitment made these Norman beaches and our country a wonderful Land of Peace; a Land of Peace unfortunately gained at the price of a horrifying number of lives. But today we still think of these ruined lives and of you, Heroes who survived. We are now aware of the role you played in History, with a capital "H". Through your matchless moral strength, your unbelievable fieriness, your incredible daring, your stoicism - where on earth are your complaints? - You have, at the price of sufferings we hope never to have to endure, saved not only our homeland, but also an entire continent.

By landing on Sword Beach in June 1944, you released a flight of doves on this Earth. If today our life is such, it is toward you that we have to turn for this "Thank you" which we have been dying to declare you since we were told your story.

Who knows … Maybe without your intervention of light we would never have known this world, never have felt Joy, never have sung Happiness …

Our gratefulness is beyond words, just know it. Our hearts are overwhelmed with infinite gratitude. Also, have no fear: when you join your comrades fallen on the field of honor in heaven, we will keep alive the memory of your unfailing courage and humility. We will then be your voices.

Thank you, Heroes of History!

Notre hommage Joseph Edward Tomberlin,
32 ans, père de trois enfants,
Mort le 6 juin 1944, le 6 juin 1944, vers 8h

Le parcours de Joseph Edward Tomberlin a pu, grâce à l'un de ses fils, être étudié en classe en amont du séjour en Normandie.

En ce début juin, la France célèbre sa Liberté retrouvée, et les Français que nous sommes, jeunes et moins jeunes, souhaitent honorer, Cher Joseph Edward Tomberlin, votre courage et votre dévouement absolu au service de la Bannière Etoilée et de ce pays qui vous était pourtant si lointain : la France.

Que serions-nous aujourd'hui, si en 1944 vous, fils, frères, fiancés, époux, pères n'aviez pas l'âme en peine accepté de laisser derrière vous parents, sœurs, amantes, épouses et enfants pour débuter un entraînement qui allait vous faire grandir plus vite que d'ordinaire?

Que serions-nous aujourd'hui, si en 1944, vous, jeunes adultes, n'aviez pas rallié la Grande Bretagne pour y parfaire, des mois durant, vos aptitudes au combat?

Que serions-nous aujourd'hui, si en ce printemps 1944, vous, Joseph Edward Tomberlin, jeune innocent devenu en quelques mois apprenti guerrier, aviez à l'approche du Jour-J renoncé, étourdi par la peur, terrorisé à la pensée de ne peut-être plus revoir les vôtres ?

Sans doute seriez-vous alors encore de ce monde… Sans doute pourriez-vous aujourd'hui profiter de la compagnie aimante de vos enfants – *Joseph, Thomas et Janice* - petits-enfants – *Joseph Edward, Lucy, Greg, Elizabeth, Cynthia, Karen, Jonathan* - et arrière-petits-enfants – *Alex, Paige, Jerry, John, Brandi, David et Jacob…*

Mais votre sens de l'honneur et du devoir vous a guidé vers un destin tout autre…

Omaha Beach, Dog White, 6 juin 1944, 8 heures du matin. Les côtes de France vous sont maintenant presque à portée de main, mais l'ennemi est là, bien présent, et prend pour cible le LCI 91 qui vous transporte. Les flammes. Les explosions. Il vous est impossible de fuir cet enfer de feu… Avant même de toucher le sol normand, vos camarades du génie américain vous perdent à jamais…

Pour ce que vous avez réalisé pour notre Douce France, cher Joseph Edward Tomberlin, par ces quelques mots qui ne sont que compassion, admiration et respect, nous vous saluons. Merci, d'avoir au détriment de vos proches et au péril de votre propre vie, été le garant de notre Liberté.

Si nos remerciements aussi sincères soient-ils, ne pourront jamais égaler votre grandeur d'âme ou consoler vos enfants, voyez y malgré tout, cher Vétéran jeune pour l'éternité, la reconnaissance infinie d'un petit Français, dont les yeux s'emplissent de larmes en terminant cet hommage.

Reposez-en paix, Monsieur.

Tribute to Joseph Tomberlin, 32 years old, father of three children

Died on June 6th, 1944, at about 8 am, off Omaha Beach

In this early June, France celebrates its regained Freedom, and the French people we are, young and less young, wish to honor, dear Joseph Edward Tomberlin, your boundless courage and dedication to the service of the Star-Spangled Banner and of this country which was yet so remote: France.

What would we be today, if in 1944 you, sons, brothers, fiancés, husbands, fathers had not, with a heavy heart, agreed to leave behind parents, sisters, lovers, wives and children to begin a training which was going to make you grow up faster than usual?

What would we be today, if in 1944, you, young adults, had not left for Great Britain to perfect, for several months, your abilities to fight?

What would we be today, if in spring of 1944, you, Joseph Edward Tomberlin, young innocent who in a few months had become a novice warrior, had at the approach of D-Day given up, stunned by fear, terrorized at the thought of not seeing your loved ones again?

You would no doubt still be in the land of the living… You could today no doubt make the most of the loving company of your children – *Joseph, Thomas and Janice* - grandchildren – *Joseph Edward, Lucy, Greg, Elizabeth, Cynthia, Karen, Jonathan* - and great-grandchildren - *Alex, Paige, Jerry, John, Brandi, David and Jacob…*

But your sense of honor and duty led you toward a quite different fate.

Omaha Beach, Dog White, June 6th, 1944, 8 o'clock a.m.. The coasts of France are nearly within reach, but the enemy is there, definitely, and targets LCI 91. Flames. Explosions. You cannot possibly get away from this hell made of fire… Before even touching the Norman ground, your American engineer comrades lose you forever more …

For what you achieved for our Sweet France, Dear Joseph Edward Tomberlin, through these few words of compassion, admiration and respect, we salute you. Thank you for guaranteeing us Freedom to the detriment of yours and at the risk of your own life.

If our thanks, no matter how sincere they are, will never console your children and be up to the level of your nobility of soul, please see in them, dear Veteran who is young for eternity, the infinite gratitude of a little French boy, whose eyes are filling with tears ending this tribute.

Rest in peace, Sir.

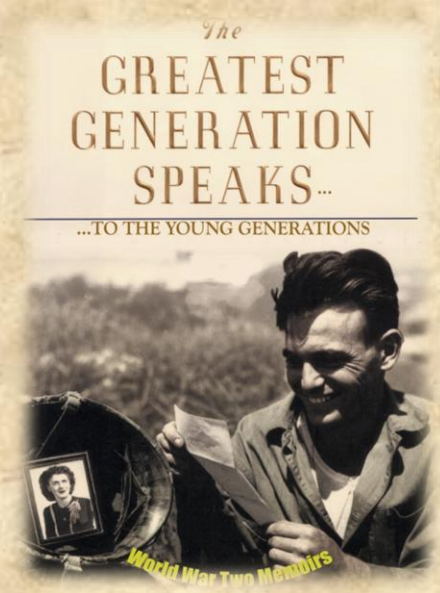
Ci-dessus : Le LCI 91, le 6 juin 1944, sur Omaha, vers 7h30

Partie IIII

Quelques Extraits de Comptes-Rendus d'Elèves

(Notre coup de cœur est présenté dans un second livret :
il s'agit de l'intégralité du texte rédigé par
Chloé Peyrichou, élève de 3°)

Le travail de correspondance effectué en classe avant le voyage



C.F., 3° : *« Tout au long de mon année scolaire en 3°, en cours d'anglais, nous avons eu la chance inouïe de participer au Projet Frères d'Armes et en quelque sorte, de vivre l'Histoire. Nous avons ainsi pu découvrir l'histoire de jeunes hommes venus d'ailleurs pour rendre la Liberté à notre pays. »*

F.V., 4° : *« Pour commencer, j'aimerais remercier Mme Zuccolotto : sans elle, jamais nous n'aurions pu réellement connaître le parcours de tous ces soldats. Correspondre avec certains vétérans m'a ouvert l'esprit. Le courage qu'ont eu les soldats de se battre pour la liberté et le courage qu'ils ont maintenant de nous raconter leur histoire me fait chaud au cœur. Je suis heureux et fier du travail que l'on a accompli avec Mme Zuccolotto. Je me rends compte à présent de la chance que nous avons eue, tous, d'avoir connu cette professeure d'anglais. »*

L'annonce du programme du voyage

N.P., 4° : *« En tout début d'année, je me suis présenté à mon professeur d'anglais pour m'inscrire à son club, « Frères d'Armes ». Durant des semaines, par le biais de documentaires, documents d'archives, de cartes et d'interviews, nous nous sommes instruits. Puis, nous a été annoncé un voyage en Normandie… Fasciné par le travail que nous effectuions en classe, j'ai fait mon possible pour convaincre mes parents de m'y inscrire. Je me disais que bien des choses m'attendaient en Normandie…*
Une semaine avant le départ, a eu lieu au collège la toute dernière réunion, au cours de laquelle notre professeur nous a dévoilé notre programme. Le programme m'a subjugué, tant et si bien que je regrettais déjà de ne pas avoir pris part au séjour de l'année précédente. Mais ce qui m'a touché le plus était ailleurs : j'ai alors découvert le professeur exigeant que j'ai depuis trois ans sous un autre jour… En nous présentant les vétérans et autres personnes que nous allions rencontrer durant le séjour, il lui arrivait d'avoir la gorge nouée et des larmes dans les yeux…Je ne l'avais jamais vue tant émue ! C'est alors que j'ai pleinement pris conscience que de grands instants m'attendaient en Normandie. »

F.V., 4° : *« Lors du départ pour la Normandie, j'étais peu conscient de ce que j'allais y vivre. Je n'avais que peu d'idées de tout ce à quoi j'allais assister. Je n'avais pas conscience de l'aventure sensationnelle, émouvante, inoubliable et exceptionnelle qui m'attendait. »*

S.L., 3° : *« Ce voyage, je l'attendais, car il y a quatre ans, mon frère a vécu lui aussi ce moment de l'histoire. Lui aussi s'était rendu en Normandie avec le même professeur. Au fil des années, ses souvenirs des plages de Normandie, des cérémonies et ses rencontres avec des vétérans dont Monsieur Jack DIXON de la 101° Airborne, aujourd'hui disparu, étaient aussi devenus* ***mes*** *souvenirs. »*

Le séjour d'études sur les sites du Débarquement de Normandie

Rencontre avec Mme Corblet, Résistante déportée

C.F., 3° : *« Lorsque Mme Corblet a commencé son exposé, des frissons m'ont envahie. Tout ce que cette femme a vécu me paraît insurmontable. Ces horreurs vues, entendues, l'assassinat de ces vingt-six prisonniers canadiens dont elle a été témoin l'ont marquée à jamais. Suite à son témoignage, nous nous sommes rendus sur Juno Beach. Par la lecture de deux textes et le dépôt d'une gerbe nous y avons rendu hommage aux troupes canadiennes, mais aussi à Mme Corblet. Sans doute très émue, elle n'a pourtant versé aucune larme, ce qui prouve à nouveau sa considérable force morale. Nous la devinions toutefois perdue dans ses pensées…*
Le témoignage de Mme Corblet nous a ouvert les yeux sur le passé, mais il nous sera tout aussi utile à affronter l'avenir. »

C.T., 3° : *« La rencontre avec Mme Corblet a été intense. Cette dame est à mes yeux une véritable leçon de vie. Son témoignage est aussi là pour nous rappeler que les femmes elles aussi ont contribué à la victoire, et souffert… En tant que jeune fille, quelle aurait été ma vie en 1944 ? »*

E.L., 3° : *« Je n'avais jamais rencontré une personne aussi respectable que Mme Corblet. Son histoire nous a tous fait énormément réfléchir, et après son départ, nombreux ont été les élèves qui ont éclaté en sanglots. »*

J.M., 3° : *« C'est en écoutant le témoignage de cette résistante que j'ai craqué. Pour la première fois de ma vie, mon corps a été parcouru de frissons. Pour la première fois, j'ai éprouvé un sentiment de honte…Tout simplement parce que je me plains de choses qui, je le sais maintenant, sont minimes, alors que je jouis de tout le confort nécessaire, et que j'ai la chance d'avoir ce qui est le plus important : ma famille. »*

F.N., 3° : *« A l'écoute du bouleversant témoignage de Mme Corblet, j'ai éprouvé une étrange sensation, faite de malaise et de compassion. J'étais là, mais je ne sentais plus mon cœur battre. Mes mains étaient comme anesthésiées. Mon esprit, lui, était ailleurs… »*

Visite du Musée Pegasus

C.F., 3° : *« C'est ici, lors de notre toute première halte en terre normande que j'ai croisé « mes » premiers vétérans. Le bleu marine de leurs costumes regorgeait de médailles. (…) Arpenter le célèbre pont devenu connu sous le nom de « Pegasus Bridge » a été très impressionnant. Sur ce pont ce jour-là découvert par de jeunes Français, avaient marché certains de ces vétérans, aperçus à l'entrée du musée. La bataille y avait sûrement été rude : parsemant l'acier, les trous causés par les tirs étaient là pour nous le rappeler. »*

O.C., 3° : *« Le guide nous a parlé de la fille d'un vétéran qui n'a jamais connu son père… Elle était un jour venue au musée pour y découvrir l'endroit où son père, dans l'espoir de participer à la libération de la France, avait reçu cette balle fatale dans le cou… J'en ai eu les larmes aux yeux… »*

C.M., 4° : *« Mon émotion devint plus intense lors du témoignage de notre guide qui nous raconta que le premier soldat tué le Jour-J le fut sur ce pont alors que les instances militaires lui avaient refusé peu de temps auparavant une permission qui aurait pu lui permettre de revoir sa femme enceinte. Ce récit, c'est l'histoire de milliers de vies, de destins, de familles brisées par la guerre. »*

Rencontre avec deux vétérans britanniques :
Tony Gibbins, des Royal Marines, et Frank Risbridger, du Royal Tank Regiment

C.F., 3° : *« Ce qui m'a le plus ému ce matin-là, c'est d'avoir pu offrir à Frank Risbridger une orchidée. Me tenir aux côtés d'un de ceux qui nous avaient sauvés a été très impressionnant. J'étais tant bouleversée, que je ne savais quoi dire, si ce n'est « Thank you »… (…)*
Puis, nous nous sommes rendus à une cérémonie britannique, tout aussi grandiose que dans mes rêves… »

C.T., 3° *: « Ma première grande émotion du séjour a été la rencontre avec Tony Gibbins et Frank Risbridger. Après avoir correspondu avec certains vétérans pendant l'année, avoir la chance d'en rencontrer deux avait un côté irréel. Difficile en effet d'imaginer que ces deux personnes qui auraient pu être mes arrière-grand-pères avaient vécu tant d'horreurs. En les embrassant, j'ai pu imaginer ce qu'ils avaient vécu alors qu'ils n'étaient guère plus âgés que moi…. »*

J.M., 3° *: « C'est en plongeant mon regard dans celui de ces vétérans, que je parviens à imaginer, quelques secondes, les combats que cette guerre a engendrés ».*

T.L., 3° *: « Ces deux hommes qui ont vécu des atrocités sans pareil sont héroïques. Leur courage et leur dévouement m'ont fait réfléchir : serais-je capable de donner ma vie pour la liberté d'un pays voisin ? »*

A.G., 3° *: « J'ai lu un texte d'hommage destiné à ces vétérans britanniques. Au fil de la lecture, je les regardais, intimidée. Puis je suis allée les remercier. Ils m'ont alors prises tous les deux dans leurs bras, et m'ont serrée très fort en me disant « Thank you ». J'étais émue aux larmes. Ces vétérans étaient si touchants…(…)*

Après ce moment riche en émotions, nous nous sommes dirigés vers une grande cérémonie britannique, très bien orchestrée. J'ai trouvé incroyable de voir tous ces vétérans si troublés, ces jeunes soldats se tenant au garde-à-vous, placés si scrupuleusement… »

M.C., 6° : *« Frank Risbridger et Tony Gibbins étaient, malgré leur grand âge, en bonne santé, mais ils semblaient avoir en eux cette tristesse qu'engendre la guerre, cette tristesse d'avoir encore aujourd'hui en mémoire des instants traumatisants. J'ai été touchée de les embrasser, et durant la grande cérémonie britannique, j'ai beaucoup aimé entendre La Marseillaise. »*

A.G., 3° : *« Lire à ces deux vétérans un texte d'hommage a été une immense opportunité. J'en conserve un souvenir émouvant. Me dire que je ne les reverrai plus jamais me procure un pincement au cœur… »*

O.W., 3° : « Lorsque je fis la connaissance de Tony et Frank, j'éprouvai une immense fierté pour mon pays, l'Angleterre, mais je n'avais pas imaginé qu'il serait aussi difficile de leur lire notre hommage sans pleurer ! J'y parvins malgré tout, mais une fois dans le bus, je ne pus contenir mes larmes… ».

Y.M., 3° : *« Voir ces hommes sourire malgré les drames qu'ils avaient endurés m'a énormément touché. Tout paraissaient triste ce jour là – le ciel était bas, la pluie était imminente, le vent était cinglant – et eux avaient pourtant le sourire, heureux qu'ils étaient de nous voir. »*

O.C., 3° : *« Lorsque Chloé et Fabiola chantaient, Tony, perdu dans ses pensées, battait la mesure du pied.. Lui et son ami Frank nous fixaient dans les yeux, un peu comme s'ils souhaitaient nous déclarer un merci silencieux… Mon admiration était telle que je ne savais pas où me tenir face à ces deux messieurs… »*

K.B., 6° : *« J'ai été impressionnée par toutes les médailles que portaient Tony et Frank. Ces décorations nous rappelaient qu'un simple soldat peut devenir un héros. »*

K.U., 6° : *« J'ai beaucoup aimé, durant cette matinée, pouvoir faire signer mon livret de voyage par tous ces vétérans. Je garderai ainsi toujours un souvenir concret de notre rencontre.»*

C.M., 4° : *« Lors de la cérémonie organisée par la commune de Colleville-Montgomery, sur Sword Beach,nous avons été en compagnie de vétérans, qui souriaient, nous parlaient, signaient des autographes avec étonnement mais plaisir. Ce fut un moment très agréable de voir des vétérans aussi insouciants : le signe que la vie devait poursuivre son cours malgré les souvenirs indélébiles et terribles de cette guerre. »*

Cinéma Circulaire Arromanches 360

K.B., 6° : *« Les images projetées tout autour de nous nous ont plongés dans cette colossale opération que fut l'Opération Overlord. Etaient mises en parallèle des images actuelles et des images d'archives. Ces vergers, qui ont vécu le débarquement et ont connu l'ombre et la tristesse de cette période, sont depuis devenus si paisibles et verdoyants ... Quel bonheur de vivre en paix… »*

C.F., 3° : *« Cette visite fut une de mes préférées… Le film d'archives projeté tout autour de nous nous donnait la sensation de vivre l'Histoire, ses horreurs, mais également ses joies. Par moment, le film était oppressant, notamment lorsqu'étaient montrés des bombardements… L'agitation, les cris…La guerre nous est alors pleinement apparue comme étant tristement réelle… »*

C.M., 4° : *« Le devoir de mémoire est très présent en Normandie. Je m'imaginais alors l'émotion des Normands qui pour beaucoup avaient grandi autour de ruines, de batteries, de vestiges et de musées leur rappelant en permanence cette si terrible guerre. »*

Concert de Fiona Harrison (Musique des années 40)

O.W., 3° : *« Deux vétérans se mirent à danser avec deux de mes camarades, Chloé et Juliette. Les souffrances auxquelles ils avaient survécu leur donnaient maintenant sans doute envie de profiter de chaque instant de la vie. »*

C.T., 3° : *« Ces airs entraînants des années 40 nous ont montré que dans cette sombre période, civils et soldats devaient trouver refuge dans la musique. »*

Omaha Beach, Fox Green : Hommage à Mr Joseph Argenzio, débarqué à moins de 16 ans sur ce même secteur, le 6 juin 1944, vers 6h30. Cérémonie en compagnie de son petit-fils, Ryan.

O.W., 3° : *« Ryan n'avait jamais visité la Normandie auparavant, mais son grand-père lui en avait tant parlé qu'il tenait à s'y rendre un jour… Pendant que deux de mes camarades chantaient une chanson hommage à Mr Argenzio, puis pendant la minute de silence, je n'entendis ni les sanglots étouffés de mes camarades ni les flôts, mais les bruits assourdissants causés par la première vague de troupes lancées à l'assaut d'Omaha. J'entendis les cris des soldats touchés par les balles ennemies, les bombardements, les explosions… J'eus la sensation de me retrouver aux côtés du grand-père de Ryan au petit matin du 6 juin. Je ressentis une immense peine et une grande douleur : j'eus la sensation étrange que mon cœur battait dans mes tympans. »*

C.F., 3° : *«En hommage à Mr Argenzio, Ryan et mon professeur d'anglais déposèrent en mer une gerbe décorée d'un ruban tricolore, puis nous respectâmes tous une minute de silence. Ce fut l'un des moments les plus poignants du voyage. Les larmes de Ryan nous ont tous bouleversés… »*

J.M., 3° : *« Allongée sur le sable, contemplant ce vaste horizon, écoutant les vagues effleurer les galets, je verse une larme en pensant de toute mon âme à tous ceux qui se sont battus pour qu'aujourd'hui je puisse connaître la liberté. Ces cinq lettres composant le mot MERCI me semblent si dérisoires, mais, je dois m'y résoudre, rien ne peut égaler les sacrifices de ces soldats ».*

A.G, 3° : *« Lorsque j'étais sur Omaha, j'imaginais le Débarquement, les barges arrivant au loin et les soldats arpentant ce sable. (…) Quant à Ryan, à l'image de son grand-père, il restera pour moi un exemple de maturité et de courage. »*

Cimetière américain de Colleville-sur-Mer

O.C., 3° : *« Le documentaire projeté au Visitor Center mettait en avant des témoignages de proches de soldats tombés en Normandie. Etaient également lues certaines de leurs dernières lettres… Nous pouvons maintenant mieux comprendre les sentiments des familles lorsque par un simple télégramme leur était annoncé qu'un frère, un fils ou un mari les avait quittés à jamais… »*

C.T., 3° : *« J'avais déjà eu l'occasion de visiter deux grands cimetière américains, celui de St-Avold, en Moselle, et celui de Marsa, en Tunisie. Ces vastes étendues me permettent malheureusement de mieux prendre conscience des ravages de cette guerre, les nombres, eux étant si abstraits… »*

O.C., 3° : *« En lisant mon hommage à*

Joseph Edward Tomberlin, brulé vif au petit matin du 6 juin 1944 à quelques mètres du rivage d'Omaha, je pensais aux souffrances qu'il avait endurées…Comme tant d'autres, il avait perdu la vie à 6000 kilomètres de chez lui, avant même de poser le pied en France. Quelle injustice… »

N.D., 3° : *« Parmi les GIs honorés au cimetière américain, Joseph Tomberlin, décédé le 6 juin 1944 dans le LCI 91. Je suis très flattée d'avoir participé à la lecture de l'hommage que nous lui avons rendu. Je ne peux m'empêcher de penser à sa famille, à sa femme et à ses trois enfants qui ont soudainement perdu un être si cher, si loin de chez eux. Ils auraient tant aimé revoir ce père, cet époux, mais comme des milliers de soldats, la guerre l'a emporté sans qu'ils ne puissent l'embrasser une dernière fois. Je ne parviens pas à imaginer l'immense vide que l'on doit ressentir à l'annonce de la disparition d'un être si proche dont on a attendu, des mois durant, quotidiennement, le retour… »*

J.M., 3° : *« Perdue au milieu de ces stèles, j'avais envie d'hurler « Merci ». D'hurler le plus fort possible afin que ma voix parvienne aux cieux. »*

K.U., 6° : *« La visite qui m'a le plus ému est celle du cimetière américain. En découvrant cette étendue de stèles, j'ai pensé à ces 9387 soldats qui, parce qu'ils avaient eu la bravoure de quitter leurs parents, leurs sœurs, leurs épouses ou leurs enfants pour libérer notre patrie, avaient perdu la vie en Normandie, si loin de chez eux. »*

F.V., 4° : *« J'avais également envie de vous faire part de cette drôle de sensation qui m'a envahi en pénétrant dans l'enceinte du cimetière américain. C'était un sentiment fort. J'étais partagé entre la tristesse, la douleur et aussi étrange que cela puisse paraître la joie, une joie silencieuse, discrète, respectueuse. J'étais heureux de venir rendre visite à tous ces Braves qui voilà soixante-sept ans, avaient accepté de venir se battre chez nous. Je souhaitais tant leur témoigner de ma reconnaissance et de mon affection… Mais j'étais triste à l'idée de ne pas pouvoir discuter avec eux, de ne pas pouvoir découvrir leurs visages… Certains Français ignorent tout des sacrifices de ces défunts ou ont oublié leur geste, ce que ces combattants ne méritent pas. Mais d'autres, comme vous et moi, ne les oublieront jamais, car pour nous, ils sont encore vivants. »*

Cérémonie officielle à La Pointe du Hoc

T.L., 3° : *« La Pointe du Hoc et ses cratères apocalyptiques m'ont renvoyé aux horreurs de la guerre, à la peur qui a dû s'emparer des soldats des deux camps. J'ai alors pris conscience que la guerre ne laissait place qu'au malheur. »*

F.V., 4° : « *Ces Rangers ont bien mérité tous ces hommages et ces cérémonies, tout cela leur était dû. Personne ne doit oublier leurs exploits. Ils ont gravi cette falaise, si haute, si abrupte, si rocailleuse, à l'époque surveillée par des troupes ennemies. Cela paraissait impossible. Et pourtant ils l'ont fait, ils ont rendu l'impossible possible ! Oui ! Ils ont gravi cette pointe ! Leur histoire demeurera à jamais gravée dans nos mémoires et dans l'Histoire avec un grand « H ». »*

Cérémonie officielle de Utah

Ci-contre, arrivée de M. l'Ambassadeur des Etats-Unis à Paris

E.L., 3° : *« Cette cérémonie fut spectaculaire. Des sièges nous avaient été réservés aux côtés des officiels. Nous étions donc « aux premières loges » ! Mais le plus saisissant a été le passage en rase motte d'avions militaires. »*

C.F., 3° : *« Nous avons assisté à la levée du drapeau tricolore, et des drapeaux de sept pays alliés accompagnée par leurs hymnes respectifs. Les Etats-Unis, La Belgique, le Canada, Le Royaume-Uni, la Norvège, la Pologne, les Pays-Bas. J'ai beaucoup aimé le moment où l'orchestre a joué l'hymne français… J'en ai eu des frissons… Les discours des officiels étaient eux ponctués de passages de bombardiers, dont le bruit sourd a immanquablement provoqué*

un voyage dans le temps. La cérémonie a été clôturée par le défilé des troupes présentes. Défilé spectaculaire par le perfectionnisme qui s'en dégageait. »

N.P., 4° : *« Alors que je me tenais si près de tant de vétérans et d'officiels, mes sentiments oscillaient entre l'émotion et la fierté d'être Français. »*

S.L., 3° : *« J'ai aperçu, pendant la Marseillaise, un garçon qui aurait pu être mon petit-frère du fait de son jeune âge. Ce garçon s'est mis debout, sur sa chaise, a fait le salut militaire, et s'est mis à chanter notre hymne national. J'ai alors compris que le devoir de mémoire pouvait affecter les plus jeunes car cet enfant qui avait à peine une dizaine d'années a chanté avec émotion ce chant qui représente notre pays : la France. »*

Ci-dessus : Amiral Brac de la Perrière, Président du Comité du Débarquement

Ci-dessus, John Kerry (candidat à la présidence américaine en 2004 et Sénateur du Massachussetts

Angoville-au-Plain et son église

K.B., 6° : *« Les vitraux de l'église du village sont de véritables hommages aux parachutistes américains libérateurs. Cette église a en juin 44, l'espace de quelques jours, été transformée en infirmerie. Entre ses mûrs, ont été soignés des soldats américains et allemands, sans distinction aucune. Une seule condition devait être respectée : les armes devaient être déposées à l'entrée… Cela m'a fait réfléchir au rôle capital du corps médical en période de combat… Soigner des hommes sans tenir compte de leurs insignes est d'une grande noblesse. »*

C.F., 3° : *« Le carrelage et les bancs de l'église sont encore maculés du sang des soldats qui y ont été soignés : cette époque n'est finalement pas si lointaine… »*

Conclusion

J.M., 3° : *« C'est après avoir passé cinq jours inoubliables en Normandie que je prends, inquiète, la plume. Inquiète car depuis quelques années maintenant, j'ai peur. En effet, soixante-six ans après cette terrible guerre qui a causé tant de malheurs, les conflits continuent. Où est-donc l'être humain dans tout cela ? Arriverons-nous un jour à ouvrir les yeux sur cette richesse que représentent le monde et la vie ? Parviendra-t-on un jour à se comporter en être humain ? Serons-nous un jour capable de vivre dans un monde serein, en paix ? »*

J.M., 3° : *« C'est avec le plus grand respect que je remercie toutes celles et tous ceux qui ont rendu possible ces cinq jours forts en émotions, ces cinq jours que je ne revivrai plus jamais mais qui resteront à jamais parmi mes souvenirs les plus chers. »*

A.L., 3° : *« Rencontrer des vétérans, tous si courageux et nobles, m'a beaucoup émue et impressionnée. J'ai le sentiment que ce que l'on a appris à leurs côtés est irréel tant nous avons vécu ensemble des moments uniques. »*

M.C., 6° : *« Ce voyage a été extraordinaire. J'ai beaucoup appris sur la seconde guerre mondiale. Faire toutes ces rencontres, vivre tous ces moments, de peine mais aussi de joie, a été une chance. Aujourd'hui, je pense à tous ces enfants qui ont connu la guerre, et à tous ces soldats qui ont perdu la vie sur cette terre normande. »*

M.R., 4° : *« Ce voyage m'a beaucoup plu et j'espère que les élèves qui y participeront les années prochaines apprécieront eux aussi la beauté, l'émotion et le respect qui s'en dégagent. C'est à ces victimes et rescapés que l'on doit notre insouciance et notre liberté d'aujourd'hui.*
A tous ces vétérans et témoins du Débarquement, à tous ceux qui perpétuent la mémoire de ces soldats et civils morts pour notre bien-être, un grand merci. Je m'engage à raconter votre histoire afin que ne tombent pas dans l'oubli le courage et la détermination qu'il vous a fallu pour vous battre, dans des souffrances atroces. Vous resterez à jamais dans ma mémoire et dans mon cœur. »

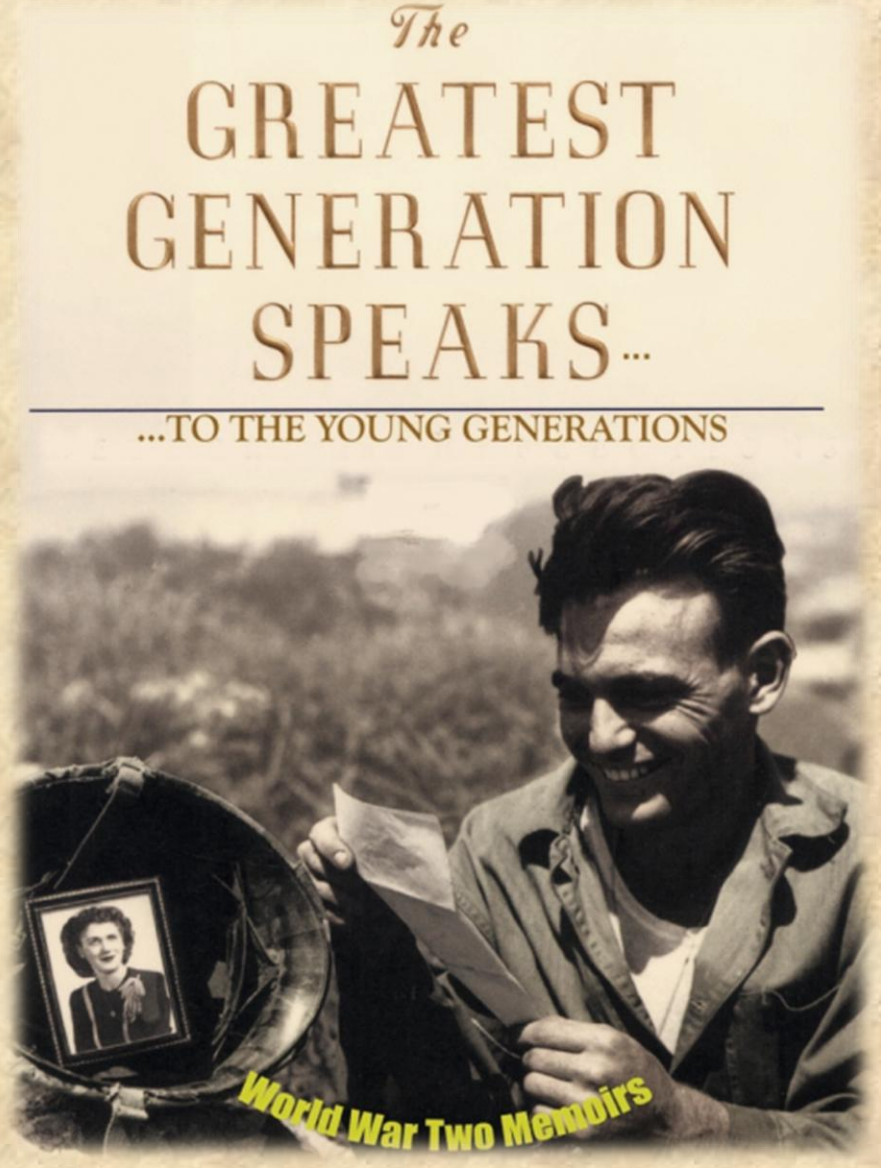
C.G., 3° : *« Ces soldats et résistants sont un exemple pour le monde entier. Tous ont montré que l'oppresseur peut être vaincu grâce au courage et à la stratégie. Tous ont montré qu'il ne faut jamais baisser les bras face à l'injustice et à la haine. »*

Y.M., 3° : *« L'intérêt de ce voyage a été de pouvoir mesurer, sur les sites mêmes du Débarquement, le poids des souffrances et l'enjeu capital que représentait cette page de l'Histoire où le destin de la France s'est joué. Durant le séjour, j'ai ainsi pu ressentir, de manière certes tenue, la peur et l'angoisse qui avaient dû étreindre ces hommes venus de si loin pour mourir sur un continent dont ils ignoraient presque tout. Certains étaient très jeunes et n'avaient que quelques années de plus que moi… Durant ces six jours d'immersion sur cette terre où s'est joué la libération de la France, j'ai pris conscience de l'infini : l'infinie cruauté des combats, l'infini courage des combattants, leur infinie grandeur d'âme, l'infini des plages, l'infini de ces vaste étendues de stèles se perdant à l'horizon. »*

O.W., 3° : *« Après avoir travaillé sur ce projet pendant trois ans, je suis maintenant triste de quitter le collège et de ne plus pouvoir y prendre part…Grâce à cette action, les adolescents de ma génération sont à même de mieux comprendre ce que les vétérans de la seconde guerre mondiale ont fait pour nous. Par ailleurs, mes séjours en Normandie m'ont montré qu'il ne faut jamais abandonner dans la vie. En situation de découragement, il faut immédiatement penser au courage des vétérans, et faire en sorte de s'en montrer digne. Nous devons à tous ces soldats, vivants ou morts au combat, de ne rien lâcher lorsque nous traversons ce que nous croyons être des épreuves. »*

N.P., 4° : *« Où que vous soyez, enfants, parents, sœurs, frères et ami(e)s n'oubliez jamais ô grand jamais ce que cette génération a fait pour vous. »*

S.L., 3° : *« Du haut de mes presque quinze ans, il est parfois difficile d'appréhender la vie. Et que dire du sens des responsabilités... Mais faire ce voyage, c'était affronter de plein fouet la mort et l'honneur, le choc des souvenirs et les émotions qui surgissent involontairement pour finalement apprendre à aimer la vie telle qu'elle est vécue maintenant, sans se poser de questions. Il nous faut faire honneur à tous ces hommes et toutes ces femmes qui se sont battus pour nous. (...)*
Ce voyage a vraiment été formidable. Chaque moment nous a semblé unique. Malgré les instants tristes – car il y en a eus – j'aurais souhaité qu'il dure plus longtemps, que l'on puise découvrir plus de choses encore, que l'on puisse rencontrer encore d'autres vétérans, d'autres Héros.
Il est souvent nécessaire de se remémorer les périodes sombres de notre Histoire pour mieux apprécier la vie. La Mémoire est un bien précieux. »



N.D. 3° : *« Toutes ces rencontres m'ont été bénéfiques : elles m'ont permis d'être un peu moins insouciante et de comprendre l'importance des droits fondamentaux dont bénéficie chaque individu aujourd'hui. Je prends peu à peu conscience que ma vie, même imparfaite, est une chance inouïe et que toutes ces personnes, dans l'horreur de la guerre, auraient rêvé d'être à ma place. (...)*
Je n'aurai jamais pensé que toutes ces rencontres faites durant le séjour allaient tant influencer ma perception de la seconde guerre mondiale.
Aujourd'hui, je me sens grandie, un peu plus adulte. Ce voyage était à la fois très émouvant et très enrichissant. Depuis que nous sommes revenus de Normandie, il ne se passe pas une journée sans que je pense à tous ces fabuleux héros qui ont combattu pour la paix et la liberté. Je leur en suis reconnaissante à jamais. »

C.M. , 4° : « J'ai appris que la jalousie, la quête du pouvoir, la haine de son prochain, la violence n'amenaient à rien si ce n'est à la chute et à la souffrance collective. (...)Voilà, ainsi s'achève mon texte, mais pas la fin de mes pensées, de ma reconnaissance envers tous ces gens d'exception qui ont œuvré pour le plus beau mot du vocabulaire ***: "Liberté". »***

M-O. G., 4° :

Plus de 60 ans nous séparent, et pourtant !

Un soldat écrivant à sa mère lors d'une accalmie	*Une élève envoyant un SMS à sa mère lors du voyage*
Chère Maman, *Je t'écris ce soir* *car j'ai un moment de répit.* *Il fait froid.* *L'obscurité est là. J'ai faim.* *Où vais-je pouvoir dormir ?*	*Maman,* *On est bien rentré.* *Il fait bon. Je vais bien.* *J'ai bien mangé et* *je suis sur le point de me coucher.*
C'est si long la guerre, Maman…. *Mes camarades sont exténués,* *mais je suis encore là.* *J'espère bientôt vous rejoindre.* *Je ne perds pas pied.* *Je reviendrai plus fort.* *Je me bats pour la Liberté.*	*C'est si court cinq jours,* *mais si prenants…* *Mes copines et moi rentrons jeudi.*
Je t'embrasse, Maman chérie.	*Je sais encore mieux maintenant* *qu'on m'a offert la LIBERTE*
Ton fils adoré	*Je t'aime. Ne t'inquiète pas.* *Bisous Maman*

C.S. , 3° : *« De ce voyage, je retiens les grands moments d'émotions que je n'attendais pas.*
Je retiens la sensation d'anachronisme. Je retiens l'étrange réalité qu'on ne comprendra jamais vraiment, tant elle nous semble impossible…Je retiens les rencontres, témoignages, hommages, cérémonies, hymnes, moments de recueillement … C'est dans ces moments que l'on prend conscience de la fragilité, de la valeur, et de la beauté de la Vie. Tout peut se révéler très court. Tout est terriblement éphémère ; mais on nous a conté notre passé : nous pouvons maintenant construire l'avenir … »

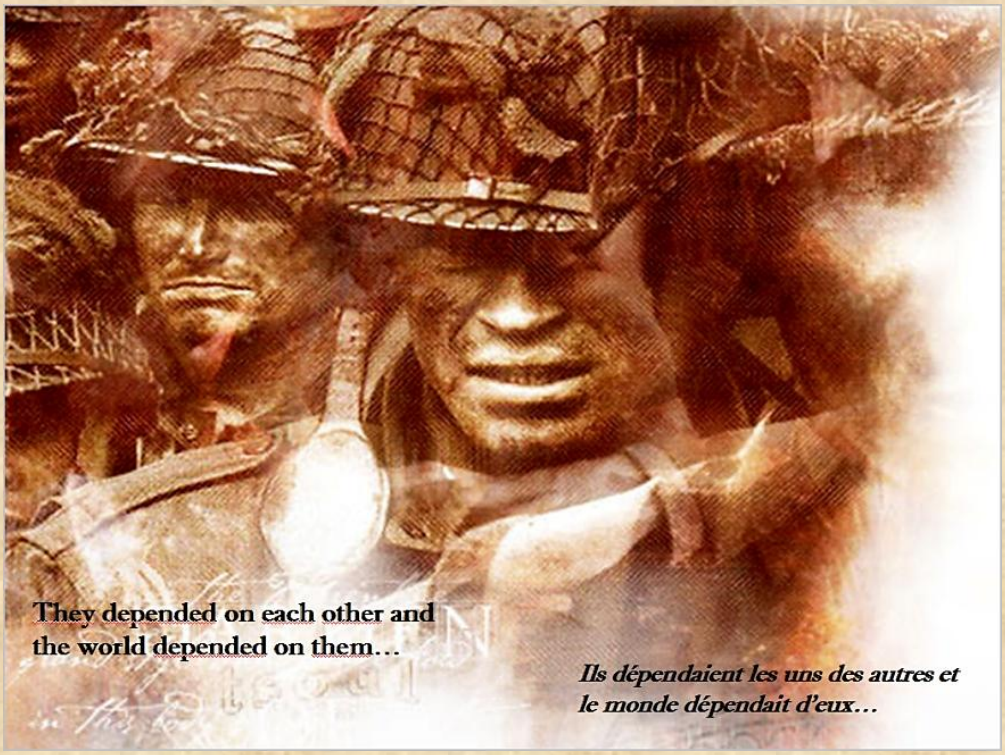
F.V., 4°: *« Pour mes camarades et moi, rien ne sera plus jamais comme avant… »*

Partie IV

Annexes

Lettre de septembre 2010, distribuée aux familles dont les enfants ont participé au projet.

Projet "Band of Brothers"



Le 26 septembre 2010

Madame,
Monsieur,

Votre enfant vous a certainement déjà donné quelques informations sur le projet qui sera mené en cours d'anglais. En effet, pour la septième année consécutive est établi dans notre collège un projet visant à rendre hommage aux combattants alliés de la seconde guerre mondiale : **FRERES D'ARMES** .

D'année en année, les partenaires soutenant, y compris financièrement, notre travail se font de plus en plus nombreux. Parmi ces soutiens : la Fédération Maginot, le Consulat des Etats-Unis de Bordeaux, un Parlementaire, le Ministère de la Défense, le Conseil Général, ou encore l'Inspection Académique. Quant à nos soutiens normands, leur appui se montre depuis la naissance du projet infaillible.

Ce travail d'envergure, conduit depuis septembre 2004, a récemment été officiellement primé par la Fédération Nationale André Maginot. C'est ainsi que nous a été remis en janvier dernier, dans les Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville de Paris, le 2nd Prix National de la Mémoire et du Civisme.

Concrètement, avec l'aval de Mme BERNARD, Inspectrice d'Académie et Inspectrice Pédagogique Régionale d'Anglais, et en liaison avec le programme officiel d'histoire de 3°, j'exploiterai, à raison de 4h hebdomadaires, le programme d'anglais par le biais :

- **de documents audio-visuels, iconographiques et discours historiques ayant trait à la seconde guerre mondiale**
- **de correspondances établies entre les élèves et, entre autres, des acteurs anglophones de ce même conflit**

Mon objectif en tant que professeur d'anglais étant bien entendu d'aborder le programme et d'enrichir la pratique linguistique des élèves tout en développant aussi chez eux une plus ample connaissance du rôle joué à cette période charnière de notre histoire par les Britanniques, Canadiens et Américains.

Au cours des six dernières années, les élèves ont eu la chance d'être en contact avec **des vétérans parachutistes U.S. renommés, dont la série TV « Band of Brothers » retrace le parcours** - Bill Guarnere, Don Malarkey, Frank Perconte, Roy Gates et Buck Compton – **ainsi qu'un pilote de bombardiers américain, un vétéran franco-américain d'Omaha, un vétéran écossais, un Britannique ayant opéré pour la base secrète de Bletchley Park, deux infirmières de l'armée US, un vétéran de la toute première vague d'assaut sur Omaha Beach, un infirmier de confession juive ayant lui aussi débarqué sur Omaha au sein des 1° vague d'assaut, une épouse de guerre franco-américaine, une WASP** (unité composée des toutes premières femmes à être autorisées à piloter des avions militaires US), **un agent du SOE** (branche des service secrets britanniques), **un pilote de chasse US issu de l'innovante unité des Tuskegee Airmen, deux orphelines de guerre américaines dont les pères ont perdu la vie en Normandie, ainsi qu'une orpheline canadienne dont le père, 1° agent canadien du SOE parachuté en France, fut executé dans le camp de travail de Flossenburg.**

Par souci de diversification, nous travaillerons cette année encore avec des personnes différentes. Par mon intermédiaire, les élèves de 3F, 3G (qui m'ont eux aussi en anglais) et du club « Frères d'Armes » interviewerons :

- **Une « Rosie the Riveter »** (*terme faisant référence aux six millions de femmes américaines qui, alors que la très grande majorité des hommes s'était à cette période engagée dans l'armée, travaillèrent dans l'industrie et produisirent le matériel de guerre nécessaire à l'effort de guerre)*
- **deux parachutistes américains du Jour-J (dont un infirmier) issus de la 101° Div. Aéroportée ; leur compagnie est depuis quelques années devenue célèbre du fait de la série TV de grande qualité « Band of Brothers » qui retrace leur parcours.**
- **Un orphelin de guerre US par ailleurs ancien professeur émérite d'histoire en faculté (**Valdosta State University, en Georgie), **dont le père a à 32 ans perdu la vie sur un LCI, le 6 juin 1944, au large de la plage d'Omaha. Son nom figure sur le Mur des Disparus du Cimetière de Colleville.**
- **un producteur de documentaires TV très impliqué à titre professionnel dans le devoir de mémoire. Un de ses récents documentaires a été primé par deux Emmy Awards*. Un autre de ses documentaires fut quant à lui projeté dans l'enceinte du Cimetière américain de Colleville lors de la cérémonie présidentielle du 6 juin 2009.** (**Les Emmy Awards sont des récompenses américaines remises par l'Académie des Arts et des Sciences de la Télévision (Academy of Television Arts & Sciences) qui honorent chaque année les meilleures émissions et les meilleurs professionnels de la télévision US.).*

Ce travail d'interview en anglais par voie épistolaire aura pour base des documentaires audiovisuels ainsi que la série télévisée de grande qualité « Band of Brothers », produite par Tom Hanks et Steven Spielberg. (Ces projections expliquent la 4° heure d'anglais qui figure sur l'emploi du temps des 3G et 3F sous l'intitulé « projet »)

Ponctuellement, comme annoncé plus haut, les élèves bénéficieront également de conférences données par des intervenants extérieurs ayant vécu cette période, ou accompli des années de recherches sur certains points méconnus de la seconde guerre mondiale. La visite de M. le Consul des Etats-Unis d'Amérique à Bordeaux est par exemple prévue.

Le travail ainsi accompli pendant neuf mois aura **deux aboutissements** :

- **Un séjour d'études sur les sites du Débarquement. Ce dernier se tiendra la semaine du 6 juin 2011 et permettra aux élèves d'assister / participer aux cérémonies du 67° anniversaire du Jour-J et de rencontrer d'autres vétérans du 6 juin 44.** Le programme de ce séjour d'études vous sera communiqué probablement courant novembre, lors d'une réunion à laquelle vous serez donc conviés et attendus.
  - ✓ En 2007, nous avons été invités par l'ambassade américaine à prendre part à la cérémonie officielle du cimetière US de Colleville. Ainsi, deux de nos élèves avaient alors eu l'opportunité de déposer des gerbes au côté des ministres français et américains de la défense.
  - ✓ En juin 2009, l'Ambassade des Etats-Unis a invité l'ensemble de notre groupe à assister à la cérémonie présidentielle qui s'est tenue au cimetière américain de Colleville.
  - ✓ En juin 2010, le Comité du Débarquement a souhaité faire intervenir nos élèves dans le déroulement de la cérémonie officielle du 66° anniversaire du D-Day.
- **Une exposition bilingue**, visant à faire partager à la population locale les témoignages de vétérans recueillis ainsi que les moments d'émotions ressentis lors du voyage en Normandie. (Exposition bilingue car les élèves auront aussi pour tâche de traduire en français les interviews réalisées et commentées en cours)

N'oublions pas que ces jeunes seront parmi les derniers à avoir l'opportunité d'entrer en contact direct avec ceux qui ont fait l'histoire, *notre* Histoire. De plus, il va sans dire que tous nos correspondants ont accepté de participer de manière bénévole à notre travail. Les élèves se doivent donc en retour de coopérer et garder en mémoire la chance qui leur est offerte. Merci de votre soutien.

Mlle Zuccolotto, professeur d'anglais responsable du projet.

Lettre écrite et lue à la responsable du séjour sur le trajet retour, dans le bus.
Par souci d'authenticité, je vous en propose ici le brouillon.

Mademoiselle Zuccolotto,
Madame

Votre implication dans ce projet a ému plus d'un élève. Il est difficile de pouvoir formuler un remerciement à la hauteur de votre ~~passion et de votre générosité~~ générosité. L'organisation de ce voyage en Normandie est, nous le savons, une demande considérable de temps et d'énergie.
Vous offrez tellement de dévouement et de volonté que sans vous, nous ne connaîtrions pas les témoignages, rencontres, cérémonies et émotions que nous avons la chance d'avoir connu cette semaine.

Durant ces 5 jours, nos yeux ont vu des vétérans, des cérémonies, des lieux du Débarquement.
Nos oreilles ont écouté des témoignages, des discours, le bruit de la mer maintenant sereine.
Nos coeurs se sont ouverts, peut-être plus qu'à l'ordinaire, pour essayer de réaliser ce que nous vivions et ce qui s'est passé en juin 44.
Nous avons écouté, compris, pleuré, vécu de vives émotions que nous savons très rares.

Nous pouvons citer Ryan, petit-fils d'un vétéran, qui a hissé le drapeau américain au cimetière de Colleville, est allé sur la plage de débarquement de son grand-père, a déposé une gerbe de fleurs dans la Manche autrefois sanglante.

Nous pouvons citer Frank Risbridger et Tony Gibbins, vétérans britanniques, qui ont écouté notre hommage et notre chanson, et qui nous ont également beaucoup ému.

Nous pouvons citer Madame Corblet, résistante française, qui nous a conté son discours poignant, mais tellement courageux et porteur d'espoir. Cette dernière nous a beaucoup touché par sa force morale

et sa vision des choses sur les horreurs qu'elle a vécu, parlant "d'aventure".

C'est avec ~~ce genre de~~ ces rencontres que l'on prend conscience de la valeur, de la fragilité, et de la beauté de la vie.

Un très grand merci de notre part pour ce que vous nous avez fait vivre, et que nous qualifions de "souvenirs gravés" et "indélébiles".
Vous nous avez offert la sublime occasion d'avoir un rendez-vous avec l'Histoire.

COMITÉ DU DÉBARQUEMENT
(D.DAY COMMEMORATION COMMITTEE)

NORMANDIE
NORMANDY

LE PRESIDENT

Bayeux, le 16 juin 2011

Mademoiselle Christelle ZUCCOLOTTO
7 Plaine de Pineuilh
33220 SAINT PHILIPPE du SEIGNAL

Chère Mademoiselle,

Je tiens à vous remercier de la fidélité avec laquelle vous participez chaque année avec vos collégiens aux cérémonies commémoratives du débarquement allié de Normandie.

Je sais que vous accomplissez un devoir de mémoire remarquable auprès de cette jeunesse et je sais combien il vous faut d'énergie, de courage et de travail pour que ces jeunes sachent et n'oublient pas ce qu'ils doivent aux milliers de jeunes gens venus nous libérer il y a maintenant 67 ans.

Merci à ces jeunes enfants d'avoir aussi participé activement à nos cérémonies. Je pense qu'ils garderont un bon souvenir de leur séjour en Normandie et de leur participation à toutes ces cérémonies auxquelles ils ont assisté et de leurs rencontres avec nos chers vétérans.

Merci encore à vous de tout ce que vous faîtes et j'espère que nous vous reverrons l'an prochain dans le secteur Sword où nous organiserons nos cérémonies.

Je vous prie de croire, Chère Mademoiselle, en toute ma reconnaissance

Amiral (2S) Brac de LaPerrière

4, RUE DU BIENVENU, B.P. 43402, F.14404 BAYEUX CEDEX
TÉL. (33) 02 31 92 00 26 - FAX (33) 02 31 22 11 35 E-mail : debarquement2@wanadoo.fr

« OPÉRATION FRÈRES D'ARMES »

EXPOSITION BILINGUE

Dans le cadre du projet éponyme et du séjour en Normandie suivis par les enfants du Collège Elie Faure

DU 28 JUILLET AU 6 AOUT 2011

STE FOY LA GDE, SOUS LES ARCADES, SALLE BROCA ; ENTRÉE GRATUITE

De 9h30 à 12h et de 15h à 18h

Le jeudi 4 août également ouvert de 20h30 à 22h30

« Sur mes cahiers d'écolier, sur mon pupitre et les arbres, sur le sable sur la neige, j'écris ton nom, Liberté... »

L'exposition ouvrira en fait le 29 juillet

Je me Souviens…

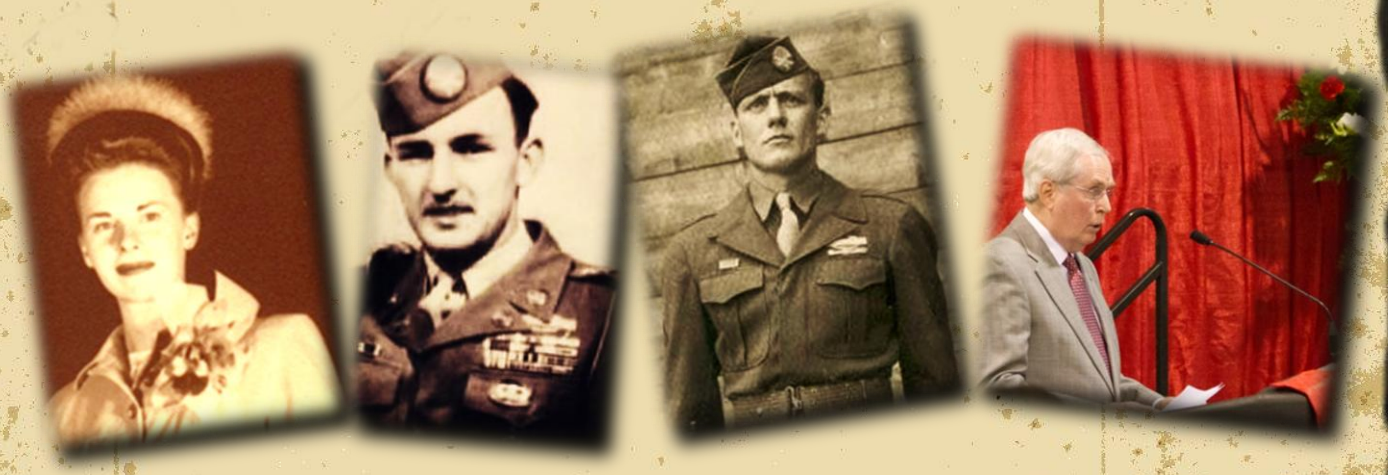
Chloé Peyrichou,
Elève de 3 °F
Collège Elie Faure de Ste Foy la Grande

Texte rédigé suite à un séjour d'études sur les sites du Débarquement en Normandie
Organisé par Christelle Zuccolotto, professeur d'anglais, du 4 au 9 juin 2011

Mardi 10 mai 2011

Cher Journal,

Tu le sais, grâce à mon professeur d'anglais, j'ai cette année retracé l'Histoire avec un grand H. Depuis septembre, nous travaillons sur chaque détail du débarquement du 6 juin 1944, et correspondons avec des vétérans qui, cet été-là, ont mis leurs vies en péril afin de défendre notre pays et nous rendre la liberté qui nous avait été arrachée. Sans doute te souviens-tu des correspondances que nous avons entretenues avec Eugénie Thrapp, notre Riveteuse, avec nos parachutistes Clancy Lyall et Rod Bain ou encore avec notre orphelin de guerre Joseph Aaron Tomberlin, dont le père a été porté disparu le Jour-J.



Voilà quelques jours, Fabiola (qui je te le rappelle est une de mes amies) et moi-même avons décidé de composer une chanson. « Tu t'égares », me diras-tu… Non… Tu connais ma passion profonde pour la musique. L'idée de rendre hommage à nos libérateurs en notes musicales m'est donc venue spontanément.

Je suis heureuse de te l'annoncer : notre chanson hommage est maintenant fin prête ! Nous venons de la terminer voilà quelques heures ! Les paroles ont en réalité été écrites par une de nos camarades anglaise, Olivia. Quant aux accords, ils se sont presque imposés à moi tant j'admire chacun de ces vétérans dont j'ignore pour beaucoup malheureusement le visage.

Fabiola et moi venons pour la première fois de répéter. Cela te semblera sans doute étrange, mais alors que nous chantions dans le confort douillet ma chambre, j'étais ailleurs… Les photographies d'archives du Débarquement que nous avions commentées en classe me sont revenues à l'esprit et ont soudainement pris vie…

Chloé

Mercredi 11 mai 2011

Quel honneur! Notre professeur nous l'a promis ce matin ! Cette chanson dont je te parlais hier, nous la chanterons en Normandie!

La journée du 7 juin sera sans aucun doute très émouvante…

Chloé

Samedi 4 juin 2011

Cher Journal,

Excuse-moi de cet abandon de quelques jours… J'ai eu ces dernières semaines bien peu de temps à te consacrer, je te l'accorde… Mais le compagnon de vie que tu es mérite que je revienne vers toi, en ce début juin qui je le pressens, me sera marquant…

Je suis enfin sur cette terre normande dont on me parle depuis de si longs mois. J'ai du mal, sache-le, à réaliser qu'il y a soixante-sept ans des milliers de soldats ont débarqué sur ces si vastes étendues de sable que j'admire de ma fenêtre de chambre. Les rencontres qui nous ont été promises me mettent en haleine. Les moments qui s'annoncent durant les jours à venir vont vraisemblablement être riches…

Le temps est ce soir menaçant, un peu comme si à l'approche du 6 juin l'on souhaitait nous plonger dans les conditions climatiques qui régnaient voilà 67 ans…

Chloé

Dimanche 5 juin 2011

Cher Journal,

Ciel bas. Bourrasques. Bruine. Orage. Mer démontée.

Les rivages normands que j'ai hier en début d'après-midi découverts sous de lumineux rayons de soleil se révèlent aujourd'hui sous un tout autre jour. Le bleu limpide de la Manche qui il y a quelques heures encore m'envoutait a laissé place à une teinte grisâtre menaçante. Le bruit des flots est véritablement assourdissant. C'est par un temps similaire que nos libérateurs ont débarqué. Imagines-tu les heures apocalyptiques et angoissantes qu'ils ont dû endurer sur la Manche, sous les ténèbres, dans l'attente des côtes de France… ?

Malgré cette tempête, paralysés par le froid, nous avons pris, la direction de Colleville-Montgomery, haut-lieu des commémorations de nos amis britanniques. C'est là, sur Sword Beach que j'ai eu l'opportunité de rencontrer mes deux premiers vétérans du Jour-J et de la Bataille de Normandie : Tony Gibbins et Frank Risbridger.

Je te l'avoue : il m'a fallu un peu de temps pour réaliser que ces deux messieurs, étonnamment très alertes malgré leur chevelure blanche comme neige, avaient débarqué sur la plage sur laquelle nous nous trouvions alors. Sur ce même site, il y a soixante-sept ans, ils avaient coûte-que-coûte tenté d'éviter les tirs ennemis, rampé sur ce sable jonché de trop nombreux camarades, retenu leur souffle pour aller de l'avant et accomplir leur mission. Et ces mêmes hommes se trouvaient aujourd'hui face à moi, le sourire aux lèvres, heureux d'être en vie, fiers de leur pays, fiers je crois aussi de rencontrer tant de petits Français.

Face à la mer déchaînée, Fabiola et moi avons en musique déclaré à nos vétérans les sentiments qu'ils nous inspirent. Ils nous ont écoutées presque religieusement. Leurs regards plongeaient parfois dans les nôtres. A d'autres instants, ils se perdaient sur ce rivage balayé par le vent.

Cher Tony Gibbins,

Cher Frank Risbridger,

Si je suis parvenue à contenir mon émotion quelques minutes, une fois notre chant terminé, des larmes ont coulé sur mes joues. Larmes de joie ? Larmes de Tristesse ? Sûrement les deux… C'est alors que j'ai réellement pris conscience de la chance qui m'avait été donnée de déclarer en musique l'admiration que nous vous portons. Vous le méritez tant…

Je vous embrasse à nouveau et espère au détour d'un chemin vous recroiser un jour. Affectueusement,

Chloé

A la nuit tombée, nous avons assisté au concert de Fiona Harrison, qui Outre-Manche mais aussi en France, reprend des airs célèbres des années 40. Juste avant son entrée sur scène, Fabiola et moi avons ouvert la fête ; nous avons chanté notre chanson « I Remember », mais cette fois-ci, face à un public bien plus nombreux - composé en grande majorité de Normands mais aussi de vétérans - et a capella ! Quelle joie immense de célébrer ainsi, toutes générations et nationalités confondues, la Libération ! Grâce à Fiona, à son enthousiasme et à ses tenues de scène, nous nous sommes, le temps d'une soirée festive, plongés dans cette période qui avait par ailleurs tant marqué nos esprits par les douleurs qu'elle avait occasionnées. Accompagnant l'artiste, nous avons nous-aussi entonné La Marseillaise ! Chanté à quelques mètres du port artificiel d'Arromanches, notre hymne prenait une dimension qui m'avait peut-être jusqu'à lors échappé : cet hymne, c'est aussi la voix de nos arrière-grands-parents, heureux de ne plus vivre sous le joug nazi…

Mais le souvenir le plus doux de la soirée restera je pense les quelques pas de danse que j'ai pu esquisser au bras d'un vétéran très frêle et si attachant… Crois-tu que j'ai pu ainsi lui faire entrevoir ma reconnaissance ?

Il se fait très tard…

Je te quitte…

Chloé

Mardi 7 juin 2011

Cher Journal,

Hier, la France a célébré le soixante-septième anniversaire du Débarquement. Lors de deux splendides cérémonies officielles, c'est auprès de personnalités de renom dont nous étions tout près que nous avons eu le privilège de rendre hommage aux Alliés. Dès que l'hymne national a résonné, mes amis et moi nous sommes spontanément levés, et nous nous sommes mis à chanter, fiers de notre pays et de ce qu'il avait pu devenir une fois l'Occupation terminée.

Aujourd'hui, nous avons laissé place à plus d'intimité…

Connais-tu l'endroit le plus idyllique pour que repose en paix, pour l'éternité, un soldat tombé au champ d'honneur? Le cimetière américain de Colleville-sur-Mer, où nous nous sommes rendus ce matin. Y reposent neuf mille trois cent quatre-vingt-sept soldats venus mourir sur ces terres normandes qui chaque jour me bouleversent davantage…. Je dois te le confier : affronter à perte de vue ces croix et étoiles de David d'un blanc immaculé scrupuleusement alignées au milieu d'un si beau paysage nimbé d'un bleu et d'un vert intenses m'a laissé sans voix de longues minutes…

Depuis ce matin, nous sommes en compagnie de Ryan, petit-fils de Joseph Argenzio, vétéran malheureusement décédé le 17 avril 2010. Tu ne peux pas imaginer notre joie d'avoir Ryan à nos côtés. C'est un peu comme si nous rencontrions son grand-père qui a tant fait pour notre Libération alors qu'il était si jeune…Imagine un peu…

Joseph Argenzio avait seize ans lorsqu'il a débarqué sur Omaha, vers 6h30, le 6 juin 1944… Seize ans, soit un an de plus que moi qui samedi dernier, ai eu du mal à quitter mes amis pour ces cinq jours que j'étais pourtant impatiente de vivre… Oui…Joseph Argenzio était alors encore un enfant… Un enfant qui pour nous a falsifié ses papiers d'identité et connu l'enfer, un enfer qu'il avait tenté de faire entrevoir dans une correspondance établie avec des 3 ° de mon collège, voilà deux ans…

« La plage était jonchée de morts et de blessés. Les balles venaient de toute part… J'ai saisi deux hommes morts qui se trouvaient face à moi et je m'en suis servi de rempart. Ils ont pris des balles qui m'étaient destinées. Jamais je n'oublierai le claquement des balles heurtant les obstacles dressés sur la plage. La seule chance de survivre était d'atteindre ce parapet que je voyais devant moi. J'avais la sensation qu'il était à des kilomètres… Je me suis donc mis à courir en zigzagant. Nous n'avions aucun moyen de nous mettre à couvert, et les tirs de notre aviation et de la Marine manquaient leurs cibles. Une fois le parapet atteint, je n'étais plus seul… Un type m'a flanqué une cigarette dans la bouche et l'a allumée. C'était ma première cigarette… »

Tu comprends maintenant mieux pourquoi la présence de Ryan est un véritable honneur pour chacun de nous… C'est d'ailleurs étrange… Depuis l'arrivée de Ryan, qui découvre la Normandie pour la toute première fois, le ciel est dégagé et le soleil se fait chaleureux, un peu comme si de là-haut, Joseph Argenzio avait volontairement tiré le rideau de nuages qui nous accablait depuis deux jours. Un peu comme s 'il souhaitait accueillir Ryan dans les meilleures conditions qui soient, un peu comme s'il souhaitait tous nous saluer et nous faire comprendre qu 'il était en quelque sorte parmi nous…

C'est donc par un temps radieux que Ryan, a pu, au cimetière de Colleville, procéder à la levée des couleurs… Par les larmes qu'il s'appliquait à retenir, nous devinions sa fierté, mais aussi son infinie émotion…

Les saluts militaires effectués par le Superintendant du cimetière et son personnel n'ont fait qu'accroître la solennité de ces quelques précieuses minutes.

Lentement, dans le silence le plus absolu, accompagné de chants d'oiseaux, la bannière étoilée s'est hissée vers les cieux azurs. Comprends le bien… Par ce geste, Ryan avait vraisemblablement la sensation de saluer à son tour son grand-père et ses compagnons d'armes dont il lui avait tant parlé…

Quelques minutes plus tard, autre moment de vive émotion…

Sur cette allée du cimetière bordée de pins parasols, Noémie, Tom et moi-même avons en anglais rendu hommage à Joseph Edward Tomberlin.

A notre gauche, sous nos yeux, les

rivages d'Omaha, que le 6 juin 1944, Joseph n'avait pas eus le temps d'atteindre…Il en était pourtant si près…

Frappée par un obus, son embarcation prit feu…Joseph fut porté disparu…Brûlé vif, nous ne saurons probablement jamais si son corps a été récupéré…Lorsqu'est venu le moment de notre lecture, comme tu peux l'imaginer, des frissons ont parcouru l'ensemble de mon corps ; mon cœur était comme noué – n'oublie pas qu'en classe, nous avions étudié son parcours, lu une des dernières lettres qu'il avait eues le temps d'écrire à sa sœur d'Angleterre , lu le tragique télégramme qui avait été envoyé à la famille fin juillet 1944 - mais c'est avec force et respect que j'ai déclaré ces quelques lignes en l'honneur de ce père de famille dont l'épouse et les trois enfants ont si longtemps espéré le retour… Car écoute-moi bien. Ce n'est qu'en 2011 que l'un de ses fils a appris les circonstances exactes de ce décès et dû douloureusement s'y résoudre… Les gerbes que Ryan et nous avons déposées en sa mémoire dans le Jardin des Disparus et sur la tombe d'un soldat inconnu me semblent tant dérisoires, car je le sais : rien ne peut atténuer le chagrin causé par la mort soudaine d'un père encore si jeune…

Nous sommes ensuite descendus sur Fox Green, là même où Monsieur Joseph Argenzio avait débarqué… Omaha La Sanglante, où tant de jeunes hommes, dont certains étaient à peine plus âgés que moi, ont péri dans d'affreuses souffrances…Soixante-sept ans plus tard, je foulais à mon tour le sable de cette plage porteuse de tant d'espoirs mais également de souvenirs lugubres… Me sont alors venus à l'esprit les clichés de Robert Capa, lui aussi débarqué là, au sein même de la

division de Mr Argenzio, au sein même de la si prestigieuse Big Red One… Tant de jeunes hommes désespérés mais avides de Liberté avaient ici même vécu leurs derniers instants en pensant une ultime fois à leurs familles… Difficile en y songeant de contenir ses larmes… L'émotion m'a transportée. Le Débarquement, j'avais la sensation de le vivre. J'entendais le bruit cinglant des balles se noyant dans cette eau rougeâtre. La guerre se mettait maintenant à avoir une odeur : l'odeur du sang…

Puis l'instant que je redoutais tant, tout en l'attendant avec impatience, est arrivé… Mes doigts tremblaient. Des larmes avaient envahi mon regard. Le paysage était comme embué. Mais je devais vite me ressaisir, je le savais. Munie de ma guitare, je devais à tout prix me montrer à la hauteur pour notre chant en anglais…Notre chant que nous avions ce jour-là décidé de dédier à Joseph Argenzio.

Derrière moi, les vagues d'Omaha qui me rappelaient que ce site avait une âme et une histoire. Au loin, sur les hauteurs, le monument de la Big Red One…Face à moi, mon professeur d'anglais et Ryan, tenant un gerbe décorée d'un ruban tricolore et de photographies de Joseph Argenzio et de sa famille. Tout en chantant, je regardais Ryan dans les yeux pour mieux lui faire partager la reconnaissance profonde que m'inspire son grand-père…

« Je me Souviens »

Merci, Vétérans
Merci, Pères,
Merci Fils,
Merci à tous.

Je me souviens encore de la toute première fois
Où je foulai les plages du Débarquement
En Normandie, en Normandie
Je fus tout particulièrement frappée
Par le calme qui y régnait.

Des enfants couraient nus pieds
Sur ces plages de sable, sur ces plages de sable
Qui jadis étaient couvertes de corps
De soldats de diverses nationalités
Venus mourir là, le tout premier jour

Merci,
Merci, Chers Vétérans,
Merci

Oh, mon Dieu, Merci pour tout
Merci de nous avoir libérés
Nous sommes vos petits-enfants
Le seul mot que nous devons vous adresser est
« Merci »

« I Remember »

Thank you, Veterans
Thank you, Fathers
Thank you, Sons,
And thank you to all.

I remember the very first time
I set foot on the landing beaches
Of Normandy, of Normandy
The thing that struck me the most was
How calm everything was

There were children running bare foot
On the sandy beaches, on the sandy beaches
That were once covered with bodies
Of soldiers of different nationalities
Who died on the first day

Thank you,
Thank you, Dear Veterans
Thank you

Oh my God, thank you for everything
Thank you for liberating us
We are your grandchildren
The only words we must say are
"Thank you"

Des enfants, heureux, nageaient
Dans la mer azur qui le Jour-J
Etait teintée de sang.

Merci,
Merci, Chers Vétérans
Merci

Le 6 juin ne fut que le premier jour
De nombreux sacrifices et actes héroïques
Consentis par nombre de jeunes qui,
Des plages à l'intérieur des terres,
Durent, mètre par mètre,
Kilomètre par kilomètre
Ramper afin d'atteindre l'objectif final

Merci,
Merci, Chers Vétérans,
Merci

La Liberté de la France,
la Liberté de l'Europe
La Liberté pour les Vétérans,
la Liberté pour les Soldats
Oui, la Liberté pour les Soldats
Venus se battre en Normandie
La Liberté pour nous, La Liberté pour nous

Merci.

Children were happily swimming
In the blue sea that on D-Day
Was colored with blood

Thank you,
Thank you, Dear veterans
Thank you

June 6th represents only the first day
Of many sacrifices and heroic actions
Of many as they crawled
Meter by meter,
Kilometer by kilometer
From the beaches
To reach the ultimate goal

Thank you,
Thank you, Dear Veterans
Thank you

Freedom of France,
Freedom of Europe
Freedom for Veterans,
Freedom for Soldiers
Yes, Freedom for Soldiers
Who fought in Normandy,
Freedom for us, Freedom for us

Thank You

(Paroles : Olivia Wakelin)

Une fois ma chanson terminée, pieds nus, Ryan et mon professeur se sont avancés dans les flots, et ont après quelques pas délicatement déposée notre gerbe en mer… Après avoir respecté une minute de silence particulièrement douloureuse pour Ryan, je me suis assise sur un rocher et j'ai regardé inlassablement les vagues d'Omaha déferler sur ce sable et ces galets…Perdue dans mes pensées, j'ai silencieusement remercié nos Libérateurs…

Monsieur Argenzio,

Votre petit-fils est extrêmement fier de vous, tout comme moi d'ailleurs. Malgré votre récent décès, nous tenions tous aujourd'hui, à lui témoigner de la reconnaissance que le peuple de France vous voue. C'est portés par ce désir que nous vous avons ce matin rendu hommage sur Omaha Beach, que vous avez découverte sous un tout autre jour, bien plus sombre, bien plus sinistre…

Ryan et moi avons eu pour vous définir les mêmes mots: « You are a Hero».

Jamais je ne parviendrai à vous remercier aussi joliment que votre petit-fils, Ryan, n'a pu le faire de votre vivant, mais malgré votre absence, je tiens à vous l'écrire: merci encore et encore de nous avoir rendu la Liberté. C'est grâce à vous que la petite Française que je suis peut, du haut de ses quinze ans, vivre l'esprit serein…

Les honneurs solennels qui vous ont été rendus lors de votre envol au Cimetière National d'Arlington, votre ultime demeure, auront été à l'image de votre infini courage. Reposez en paix, Monsieur.

Chloé

Notre journée vient de s'achever par une nouvelle rencontre, celle de Mme Monique Corblet, une femme admirable. Fille du Compagnon de la Libération Philippe Livry Level, elle aussi a combattu, à seize ans, pour notre Liberté. Ses actes de résistance l'ont conduite sur les chemin de la Déportation, où elle a enduré le pire, nous l'avons bien compris. Nous avons d'ailleurs tous du mal à nous remettre de son témoignage, empreint de courage, de force et de dignité. Mais le regard de Mme Corblet ne ment pas, et nous dévoile que les tragiques mois qu'elle a vécus en camp sont encore vivants dans sa mémoire…

Oui, je te l'assure : cette journée a été véritablement poignante, bien plus que tu ne peux l'imaginer, toi qui ne l'a pas vécue…

Chloé

Mercredi 8 juin 2011

Cher Journal,

Après avoir visité le musée de Utah et la Batterie d'Azeville, nous avons pour quelques heures pris la direction des plages sauvages du nord Cotentin. Un véritable Jardin d'Eden !! Une nature brute. La mer y côtoie des collines rondes et verdoyantes. Les plages y sont désertes et si vastes !

En courant sur ce sable vers les flots, les cheveux au vent, j'ai alors compris : les vétérans du Jour-J se sont battus pour que je vive de tels moments de joie et d'émerveillement…

Quelle tristesse que de devoir demain quitter cette terre de Liberté…

Chloé

Dimanche 19 juin 2011

Cher Journal,

Cela fait maintenant quinze jours que j 'ai quitté la Normandie. Quinze jours que je suis de retour chez moi… Les rivages parfois tourmentés de la Manche ont laissé place à la sérénité de la Rivière Espérance. Deux semaines se sont donc écoulées depuis mon retour, et pourtant, tout est encore si présent…

Ces rencontres inoubliables de par l'émotion qu'elles ont suscitée en nous et l'enrichissement humain qu'elles nous ont apporté, je suis heureuse de te les avoir faites vivre, à toi aussi, mais je dois maintenant aller au-delà, comprends le… Je le sens : il me faut partager avec mes amis êtres humains cette expérience unique que j'ai eue la chance et le bonheur de vivre ; je dois maintenant devenir la voix de toutes celles et de tous ceux qui durant ces cinq jours se sont si généreusement confiés à moi, révéler à autrui leur bravoure, leur sens de l'honneur, leur générosité, leur sagesse, et la mission qui doit être la nôtre : préserver cette Liberté si chèrement acquise et nous montrer dignes de ces sacrifices.

Cher Journal, je te quitte donc pour m'ouvrir au monde d'ici et d'ailleurs, au monde d'hier, mais surtout d'aujourd'hui et de demain.

Chloé

PS : Cher Lecteur, qui que tu sois, tu viens de parcourir mon journal et ainsi mes pensées les plus profondes…Je te confie un souvenir précieux : l'enregistrement de notre chanson : « I Remember ». J'espère que toi aussi, tu te souviendras…